



ÉDITO DE LA PRÉSIDENTE



Au cours du deuxième trimestre, Scal'Air a publié le bilan de la qualité de l'air à Nouméa et dans le Sud de la Nouvelle Calédonie pour l'année 2015 ainsi que son rapport d'activité. Cette année, l'équipe de Scal'Air ainsi que l'ensemble des administrateurs ont encore contribué à améliorer le niveau de surveillance de la qualité de l'air.

De nombreux projets ont ainsi abouti, notamment grâce à d'étroits partenariats, avec la DASS (campagne de mesure des COV sur la presqu'île de Ducos, prélèvement des pollens en continu) ou avec l'ADEME par l'engagement de Scal'Air au sein du comité de charte Ecomobilité ou la production des premières cartographies fines échelles obtenues à partir des outils de modélisation.

L'année 2016 ne devrait pas être en reste, avec :

- plus de visibilité, grâce au soutien du réseau ATMO France auquel Scal'Air appartient et qui travaille actuellement au développement d'une application smartphone ;

- la sortie d'un film d'animation pour sensibiliser et rappeler les bons gestes pour améliorer la qualité de l'air ;
- la refonte du site Internet de Scal'Air, qui permettra une navigation plus claire, de trouver un contenu plus riche, notamment des outils pédagogiques à destination des enseignants ;
- la participation à la semaine de la mobilité en septembre prochain, avec la présentation du laboratoire mobile Place des cocotiers, le mercredi 14 septembre ;
- la poursuite du déploiement des outils de modélisation de la pollution atmosphérique sur l'agglomération de Nouméa ;
- la mesure des PM_{2,5} (particules de taille inférieure à 2,5µm) sur le réseau de Nouméa, considérées comme les plus dangereuses pour la santé.

2016 sera également une année de transition,

avec la rédaction et le lancement du nouveau PSQA (Plan de Surveillance de la Qualité de l'Air) de Scal'Air pour les années 2017 à 2021. Le PSQA est un document de planification mis à jour tous les 5 ans ; il doit refléter les évolutions prévues par Scal'Air, à la fois du dispositif de surveillance et du dispositif d'information. Sa construction est l'occasion de faire le point sur l'évolution des besoins et des problématiques liées à la qualité de l'air, ainsi que de récolter les avis et demandes de tous les partenaires : État, collectivités, associations, scientifiques, activités émettrices.

Retrouvez plus d'informations dans les pages « Actus » et « Zoom sur » de ce magazine !

Nina Julié
Présidente de Scal'Air

LES INDICES DE LA QUALITÉ DE L'AIR À NOUMÉA ET SUR LE RÉSEAU DE MESURE DU SUD DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE p. 2

UN MOIS DE MAI EMPOUSSIÉRÉ À MONTRAVEL p. 5

ZOOM SUR... IMPACTS SANITAIRES DE LA POLLUTION DE L'AIR EN FRANCE p. 6



BILAN DES INDICES DE LA QUALITÉ DE L'AIR À NOUMÉA

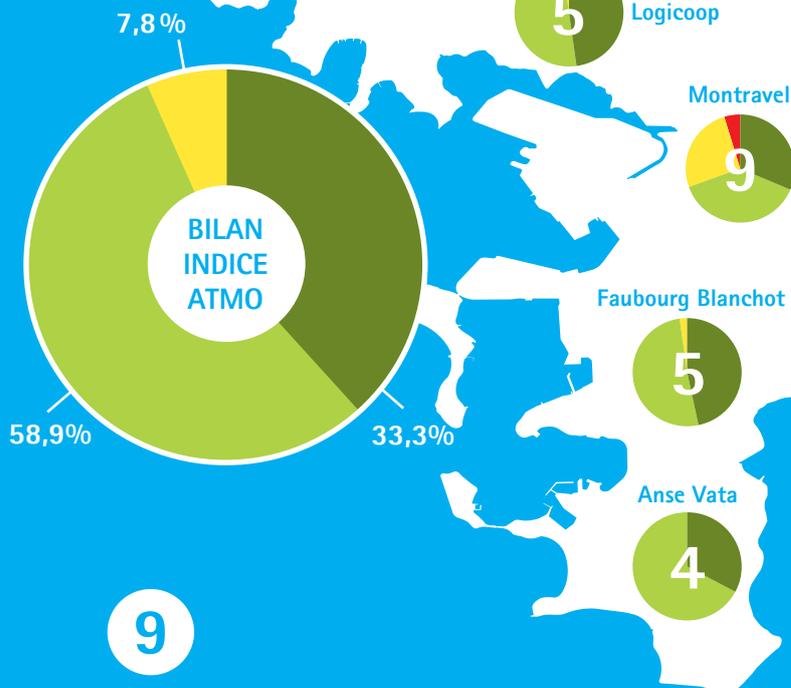
Les mesures de la qualité de l'air permettent d'établir l'indice ATMO qui indique la qualité de l'air moyenne à l'échelle de la ville. D'une valeur allant de 1 (très bon) à 10 (très mauvais), cet indice est calculé à partir des 4 polluants surveillés en continu, le dioxyde de soufre (SO₂), le dioxyde d'azote (NO₂), l'ozone (O₃) et les particules fines en suspension dans l'air (PM10).

L'indice ATMO a été très bon à médiocre durant le 2^e trimestre 2016, avec une proportion de 92,2 % d'indices bons à très bons.

Les indices par station ou IQA informent sur la pollution maximale de la journée dans le quartier concerné.

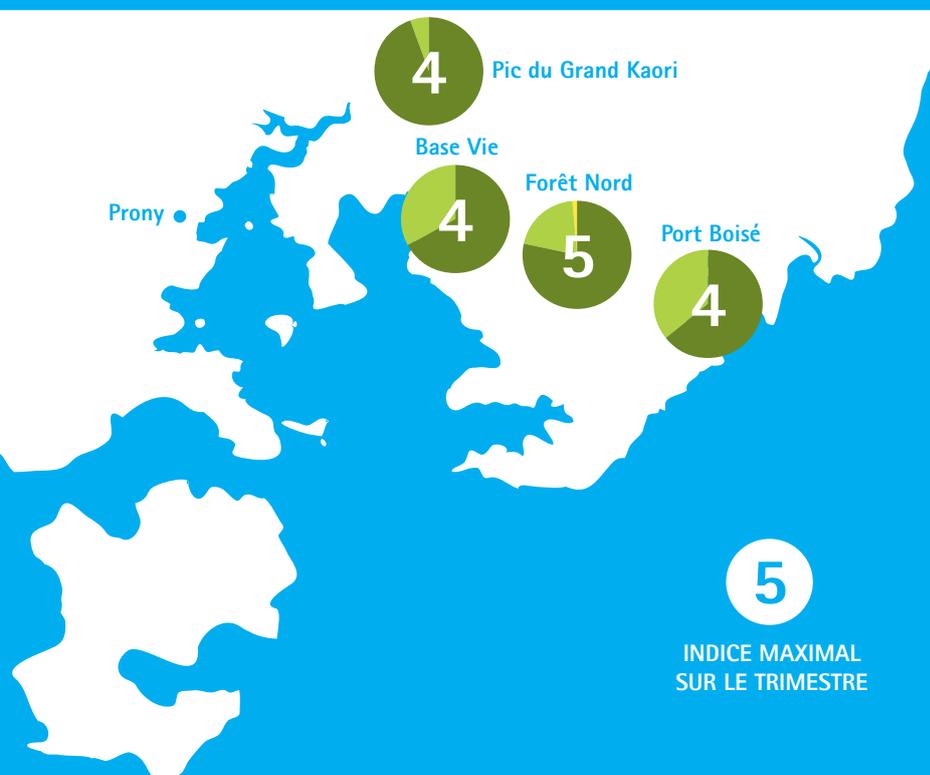
Montravel connaît une dégradation de la qualité de l'air par rapport au trimestre précédent, avec les niveaux de pollution de pointe les plus forts pour ce 2^e trimestre, seul quartier où des indices mauvais ont été relevés (part de 4,5 %). Montravel présente une part d'indices moyens à médiocres de 25,8 %, contre 2,2 % à Logicoop et au Faubourg Blanchot. Aucun à l'Anse Vata.

Ces indices s'expliquent par la présence de dioxyde de soufre et de poussières fines d'origine industrielle et routière aux heures de pointe, qui ont fait l'objet de plusieurs dépassements du seuil d'information dans le secteur de Montravel et de la Vallée du Tir, en condition de vents faibles de secteurs sud-ouest à nord-ouest.



9 INDICE MAXIMAL SUR LE TRIMESTRE

	Très bon	Bon	Moyen à médiocre	Mauvais
Logicoop	47,8 %	50,0 %	2,2 %	0,0 %
Montravel	31,5 %	38,2 %	25,8 %	4,5 %
Faubourg Blanchot	46,7 %	51,1 %	2,2 %	0,0 %
Anse Vata	33,0 %	67,0 %	0,0 %	0,0 %



5 INDICE MAXIMAL SUR LE TRIMESTRE

	Très bon	Bon	Moyen à médiocre	Mauvais
Forêt Nord	78,4 %	20,3 %	1,3 %	0,0 %
Base Vie	67,0 %	33,0 %	0,0 %	0,0 %
Port Boisé	64,4 %	35,6 %	0,0 %	0,0 %
Pic du Grand Kaori	94,6 %	5,4 %	0,0 %	0,0 %

BILAN DES INDICES DE LA QUALITÉ DE L'AIR DANS LE SUD

Les indices de la qualité de l'air par station (IQA) sont calculés sur les cinq stations de mesure actuellement opérationnelles : Prony, Base Vie, Forêt Nord, Port Boisé et sur le site du Pic du Grand Kaori.

Les grilles de calcul d'indices pour le réseau de mesure du Sud sont les mêmes que celles utilisées pour les stations de Nouméa. Ainsi, les indices des stations de Nouméa et du Sud sont directement comparables.

En raison de l'arrêt de la station de Prony, le calcul d'indice sur cette station n'a pas été possible.

L'indice de la qualité de l'air le plus élevé a été enregistré sur la station de mesure de la Forêt Nord à la suite d'une hausse des concentrations en dioxyde de soufre au cours du mois de juin 2016.

C'est d'ailleurs l'unique station pour laquelle des indices moyens à médiocres ont été calculés. La qualité de l'air a été bonne à très bonne sur le reste du réseau au cours de cette période.

Notons que l'indice ATMO, qui ne concerne que les agglomérations, n'est pas calculé pour le réseau du Sud.



LE DIOXYDE DE SOUFRE (SO₂)

À Nouméa, l'origine de ce polluant, gazeux et incolore, qui se signale par une odeur forte, désagréable et suffocante à fortes concentrations, est principalement industrielle (centrale thermique au fioul du secteur de Doniambo).

Au cours de ce trimestre, 2 dépassements du seuil d'information horaire et de la valeur limite horaire ont été enregistrés dans le quartier de Montravel et 1 dépassement du seuil d'information horaire au niveau de l'école Griscelli à la Vallée du Tir. Ces dépassements ont eu lieu dans des conditions de vents moyens de secteurs sud-ouest pour Montravel et ouest/nord-ouest pour la Vallée du Tir. Les dépassements ont eu lieu le 5 juin à la Vallée du Tir et les 28 et 29 juin sur Montravel, avec des valeurs maximales respectives de 386, 380 et 466 µg/m³.

	Logicoop	Montravel	Faubourg Blanchot	Anse Vata
Moyenne trimestrielle	4	4	4	1
Moyenne horaire maximale	186	466	173	101
Moyenne journalière maximale	33	30	25	7
Dépassement SI	0	2	0	0
Dépassement SA	0	0	0	0
Dépassement VLH	0	2	0	0
Dépassement VLJ	0	0	0	0

Données en microgrammes par mètre cube d'air (µg/m³)

LE DIOXYDE D'AZOTE (NO₂)

Les oxydes d'azote sont émis par les moteurs et les installations de combustion de plus grande ampleur (centrale énergétique...). Ce sont des polluants traceurs des émissions du trafic routier, mais aussi de l'activité industrielle.

Les niveaux de dioxyde d'azote mesurés au cours du 2^e trimestre 2016 sont en très légère hausse par rapport à ceux mesurés au cours du trimestre précédent. La dispersion ou « dissipation » des émissions liées au trafic, favorisée par les vents, diminue au cours de la saison fraîche, qui connaît généralement des vents moins forts que pendant l'été austral. Cette période connaît également une proportion plus importante de vents de secteur ouest, propices à une dispersion des émissions d'origine industrielle vers les quartiers centraux et sud de Nouméa.

Les faibles niveaux relevés au cours de l'année s'expliquent également par l'absence de station de typologie « trafic », c'est-à-dire située à proximité immédiate d'un axe de circulation majoritaire et donc directement soumise à l'influence de la circulation routière. On peut cependant noter qu'aucun dépassement de seuil n'a été mis en évidence par les campagnes « trafic » conduites à ce jour à l'aide du laboratoire mobile.

	Logicoop	Montravel	Faubourg Blanchot	Anse Vata
Moyenne trimestrielle	6	5	7	1
Moyenne horaire maximale	45	36	57	35
Moyenne journalière maximale	15	15	24	4
Dépassement SI	0	0	0	0
Dépassement SA	0	0	0	0
Dépassement VLH	0	0	0	0
Dépassement VLJ	0	0	0	0

Données en microgrammes par mètre cube d'air (µg/m³)

LES POUSSIÈRES FINES (PM10)

Les poussières fines en suspension (PM10) liées à l'activité humaine proviennent majoritairement de la combustion des matières fossiles, du transport et d'activités industrielles diverses.

À Nouméa, ces poussières sont essentiellement émises au niveau de la centrale thermique, du processus de traitement des minerais de nickel et des véhicules de l'agglomération.

Au cours de ce trimestre, 4 dépassements du seuil d'information ont été relevés sur le réseau de mesure, au niveau du quartier de Montravel. 2 d'entre eux ont donné lieu à 2 dépassements de la valeur limite journalière. Ces dépassements de seuils d'information ont eu lieu les 9, 12, 20 et 28 mai, avec des valeurs maximales respectives de 60, 56, 52 et 60 µg/m³ en moyenne sur 24 h. La valeur limite journalière a été dépassée les 12 et 28 mai, avec des moyennes journalières respectives de 53 et 56 µg/m³.

	Logicoop	Montravel	Faubourg Blanchot	Anse Vata
Moyenne trimestrielle	14	21	14	14
Moyenne horaire maximale	93	206	189	69
Moyenne journalière maximale	30	56	31	24
Dépassement SI	0	4	0	0
Dépassement SA	0	0	0	0
Dépassement VLJ	0	2	0	0

Données en microgrammes par mètre cube d'air (µg/m³)

L'OZONE (O₃)

L'ozone (O₃) que l'on mesure dans l'air ambiant est un polluant dit « secondaire », qui se forme par transformation chimique de certains polluants dits « primaires » (en particulier NO, NO₂ et/ou composés organiques volatils), sous l'effet des rayonnements solaires. Les mécanismes réactionnels sont complexes et les plus fortes concentrations d'ozone apparaissent en périphérie des zones émettrices des polluants primaires, puis peuvent être transportées sur de grandes distances.

À Nouméa, les niveaux d'ozone mesurés depuis 2007 respectent largement les valeurs de référence à ne pas dépasser. On note cependant une hausse notable des concentrations mesurées par rapport au trimestre précédent, notamment dans les moyennes trimestrielles.

	Faubourg Blanchot	Anse Vata
Moyenne trimestrielle	40	35
Moyenne horaire maximale	71	65
Moyenne journalière maximale	63	58
Dépassement SI	0	0
Dépassement SA	0	0
Dépassement VLH	0	0
Dépassement VLJ	0	0

Données en microgrammes par mètre cube d'air (µg/m³)

QUELQUES REPÈRES

	SO ₂	NO ₂	PM10	O ₃
Seuil d'information et de recommandations (SI)	300 µg/m ³ en moyenne sur 1 h	200 µg/m ³ en moyenne sur 1 h	50 µg/m ³ en moyenne sur 24 h	180 µg/m ³ en moyenne horaire
Seuil d'alerte (SA)	500 µg/m ³ en moyenne sur 3 h consécutives	400 µg/m ³ en moyenne sur 1 h	80 µg/m ³ en moyenne sur 24 h	240 µg/m ³ en moyenne sur 3 h
Valeur limite horaire (VLH)	350 µg/m ³ en moyenne sur 1 h ⁽¹⁾	200 µg/m ³ en moyenne sur 1 h ⁽²⁾	-	-
Valeur limite journalière (VLJ)	125 µg/m ³ en moyenne journalière ⁽²⁾	-	50 µg/m ³ en moyenne journalière ⁽⁴⁾	-

(1) À ne pas dépasser plus de 24 h/an. (2) À ne pas dépasser plus de 3 jours/an. (3) À ne pas dépasser plus de 18 h/an. (4) À ne pas dépasser plus de 35 jours/an.



LE DIOXYDE DE SOUFRE (SO₂)

Dans le Sud, l'origine de ce polluant, gazeux et incolore, qui se signale par une odeur forte, désagréable et suffocante à fortes concentrations, est essentiellement industrielle (centrale thermique et chaîne de fabrication de l'acide sulfurique nécessaire au procédé hydrométallurgique). Il peut également être émis lors d'événements accidentels comme des départs de feux au niveau des stocks de soufre.

Les niveaux de dioxyde de soufre observés au cours du 2^e trimestre 2016 restent faibles et respectent les valeurs de référence à ne pas dépasser.

La station de la Forêt Nord a enregistré les concentrations horaires les plus fortes, avec 196 µg/m³. À Port Boisé, les valeurs mesurées sont en légère baisse par rapport au trimestre précédent. À la Base Vie de Vale NC, celles-ci sont du même ordre de grandeur que celles mesurées habituellement, tant pour les niveaux de fond que pour les niveaux de pointe, et restent très faibles.

La station de Prony étant à l'arrêt, aucune donnée n'est disponible pour ce site.

	Forêt Nord	Pic du Grand Kaori	Base Vie	Prony	Port Boisé
Moyenne trimestrielle	6	2	1	nc	0
Moyenne horaire maximale	196	41	9	nc	79
Moyenne journalière maximale	45	19	4	nc	11
Dépassement VLHPE	0	0			
Dépassement VLJPE	0	0			
Dépassement SI			0	/	0
Dépassement SA			0	/	0
Dépassement VLH			0	/	0
Dépassement VLJ			0	/	0

Données en microgrammes par mètre cube d'air (µg/m³)

LE DIOXYDE D'AZOTE (NO₂)

Dans le Sud, les oxydes d'azote sont des polluants essentiellement émis par l'activité industrielle et, dans une moindre mesure, par le trafic routier.

Les concentrations mesurées à la Forêt Nord et à Port Boisé sont du même ordre de grandeur que celles du trimestre précédent. Le site de la Base Vie connaît une légère hausse et est le plus impacté au cours de ce 2^e trimestre, avec des valeurs de pointe du même ordre de grandeur que celles observées sur les sites de mesure de Nouméa et des niveaux de fond très faibles, proches de ceux affichés par le site périurbain de l'Anse Vata.

Sur l'ensemble des stations, les niveaux de dioxyde d'azote sont très faibles et respectent largement les valeurs de référence à ne pas dépasser.

La station de Prony étant à l'arrêt, aucune donnée n'est disponible pour ce site.

	Forêt Nord	Pic du Grand Kaori	Base Vie	Prony	Port Boisé
Moyenne trimestrielle	1	0	3	nc	2
Moyenne horaire maximale	29	1	41	nc	25
Moyenne journalière maximale	9	0	7	nc	9
Dépassement SI	0	0	0	/	0
Dépassement SA	0	0	0	/	0
Dépassement VLH	0	0	0	/	0
Dépassement VLJ	0	0	0	/	0

Données en microgrammes par mètre cube d'air (µg/m³)

LES POUSSIÈRES FINES (PM10)

Dans le Sud, ces poussières peuvent provenir du contexte minier (soulèvement de poussières sur les sites d'extraction ou de traitement, du trafic au niveau des pistes...), des phénomènes de combustion (unité de production d'énergie, usine...), mais ils peuvent aussi être d'origine naturelle.

Les sites de la Base Vie et de Port Boisé sont ceux qui affichent la valeur de pollution de fond la plus importante du réseau, avec une moyenne trimestrielle de 13 µg/m³.

La valeur journalière la plus importante au cours de ce trimestre a été relevée sur la station de Port Boisé, avec une valeur de 28 µg/m³. Cette valeur respecte les valeurs réglementaires.

L'évaluation des niveaux de pollution pour les particules fines PM10 se fait aux échelles journalières et annuelles. Le niveau horaire permet de mieux appréhender la pollution de pointe de courte durée, mais il ne fait pas l'objet de valeur de référence ou réglementaire à ne pas dépasser.

La station de Prony étant à l'arrêt, aucune donnée n'est disponible pour ce site.

	Forêt Nord	Pic du Grand Kaori	Base Vie	Prony	Port Boisé
Moyenne trimestrielle	10	9	13	nc	13
Moyenne horaire maximale	70	45	39	nc	57
Moyenne journalière maximale	25	9	23	nc	28
Dépassement SI	0	0	0	/	0
Dépassement SA	0	0	0	/	0
Dépassement VLJ	0	0	0	/	0

Données en microgrammes par mètre cube d'air (µg/m³)

Pour information, l'ozone, polluant se produisant majoritairement au niveau des agglomérations, ne fait pas l'objet de mesures dans le Sud de la Nouvelle-Calédonie.

QUELQUES REPÈRES

	SO ₂	NO ₂	PM10
Valeur limite horaire pour la protection des écosystèmes (VLHPE) - ICPE-VALE	570 µg/m ³ en moyenne sur 1 h ⁽⁶⁾	-	-
Valeur limite journalière pour la protection des écosystèmes (VLJPE) - ICPE-VALE	230 µg/m ³ en moyenne journalière	-	-
Seuil d'information et de recommandations (SI)	300 µg/m ³ en moyenne sur 1 h	200 µg/m ³ en moyenne sur 1 h	50 µg/m ³ en moyenne sur 24 h
Seuil d'alerte (SA)	500 µg/m ³ en moyenne sur 3 h consécutives	400 µg/m ³ en moyenne sur 1 h	80 µg/m ³ en moyenne sur 24 h
Valeur limite horaire (VLH)	350 µg/m ³ en moyenne sur 1 h ⁽¹⁾	200 µg/m ³ en moyenne sur 1 h ⁽³⁾	-
Valeur limite journalière (VLJ)	125 µg/m ³ en moyenne journalière ⁽²⁾	-	50 µg/m ³ en moyenne journalière ⁽⁴⁾

(1) À ne pas dépasser plus de 24 h/an - (2) À ne pas dépasser plus de 3 jours/an - (3) À ne pas dépasser plus de 18 h/an - (4) À ne pas dépasser plus de 35 jours/an - (5) À ne pas dépasser plus de 9 h/an



SOIRÉE DÉBAT SUR LE THÈME DE L'AIR

Organisée à l'initiative de la Société calédonienne de santé publique (SCSP), une soirée débat consacrée à la qualité de l'air, à laquelle Scal'Air a été invitée, s'est tenue port Moselle le 22 juin. Ont été abordés des sujets tels que la qualité de l'air à Nou-

méa (techniques de mesure, résultats et perspectives), les aspects liés à la santé ainsi qu'un travail en cours conduit par l'Université de Nouvelle Calédonie : l'utilisation des lichens comme marqueurs de pollution atmosphérique.

DÉPLACEMENT DU LABORATOIRE MOBILE

Le 23 mai 2016, Scal'Air a installé son laboratoire mobile sur le site de l'école Griscelli à la Vallée du Tir. C'est à la saison fraîche que les conditions météorologiques sont les plus défavorables à la qualité de l'air sur ce quartier (vents faibles avec des passages de secteur ouest). Le laboratoire mobile ainsi que des dispositifs de mesures complémentaires devraient rester sur place jusqu'au mois de septembre environ et permettront de suivre les concentrations en poussières PM10, dioxyde d'azote (NO₂), métaux et les retombées atmosphériques jusque-là non mesurées. Depuis 2010, ce site est en effet uniquement équipé d'une mesure en continu du dioxyde de soufre (SO₂).



Vue du site de l'école Griscelli à la Vallée du Tir

UN MOIS DE MAI EMPOUSSIÉRÉ

Les 9, 11, 20 et 27 mai, 4 dépassements du seuil d'information et de recommandation des personnes sensibles pour les poussières PM10 ont été relevés sur la station de Montravel. Les conditions de vents très faibles de secteurs sud-ouest à nord-ouest que l'on rencontre fréquemment à cette période de l'année, n'ont pas permis une dispersion efficace des émissions d'origine industrielle, mais plutôt favorisé leur retombée en proximité immédiate de Doniambo. Ce phénomène s'est vu aggravé aux heures de pointe par les émissions liées au trafic automobile à proximité.

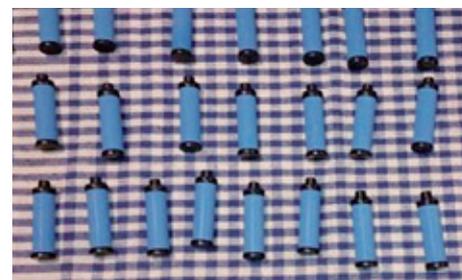
Un dépassement du seuil d'information et de recommandation pour le dioxyde de soufre (SO₂) a également été relevé le 5 juin au niveau de l'école Griscelli. Cette fois-ci, des vents moyens à forts de secteur ouest/nord-ouest ont favorisé la dispersion du panache des cheminées de la centrale thermique vers le quartier de la Vallée du Tir.



Les vents d'ouest dispersent le panache de fumée

CAMPAGNES DE MESURES

Campagne de prélèvement par tubes passifs : dioxyde de soufre (SO₂) et dioxyde d'azote (NO₂), du 20 au 27 avril.



TECHNIQUE

Pour s'assurer de l'exactitude des mesures effectuées par ses stations, Scal'Air possède un ensemble d'équipements permettant d'étalonner l'appareillage installé dans ses stations (ex. : bouteille de gaz étalon, diluteurs). Ces équipements d'étalonnage doivent régulièrement être à leur tour comparés à des étalons de référence. C'est ce qu'on appelle une chaîne d'étalonnage qui permet la cohérence de l'ensemble des mesures faites par les ASQAA du réseau ATMO France.

Ainsi au mois d'avril dernier Scal'Air a envoyé pour contrôle ses équipements d'étalonnage à Air Pays de la Loire qui est un laboratoire interrégional de niveau 2 (il en existe 7 en France), qui lui-même fait régulièrement contrôler ses équipements par le LCSQA, Laboratoire Central de Surveillance de la Qualité de l'Air (seul laboratoire de niveau 1 dans la chaîne nationale d'étalonnage).



PUBLICATION

- Bilan de qualité de l'air à Nouméa et dans le Sud de la Nouvelle Calédonie en 2015.
- Rapport d'activité 2015.

Ces documents complets sont disponibles sur le site de scalair www.scalair.nc



IMPACTS SANITAIRES DE LA POLLUTION DE L'AIR EN FRANCE : NOUVELLES DONNÉES ET PERSPECTIVES

Santé publique France (ex-Institut de veille sanitaire) a publié en juin dernier de nouveaux travaux sur l'impact de la pollution atmosphérique sur la santé en France métropolitaine. Ces derniers confirment le poids de la pollution atmosphérique en France : elle correspond à une perte d'espérance de vie pouvant dépasser 2 ans dans les villes les plus exposées, et au-delà des grandes villes, concerne les villes moyennes et petites, et les milieux ruraux. Ces résultats confirment l'importance de poursuivre les efforts dans la mise en œuvre de politiques publiques en faveur de l'amélioration de la qualité de l'air.

La mortalité liée à la pollution particulaire toujours aussi importante

L'étude de Santé publique France apporte une nouvelle estimation nationale du poids de la pollution par les particules fines PM_{2,5} (taille inférieure à 2,5 micromètres) en lien avec l'activité humaine. Ces nouvelles données actualisent la dernière estimation publiée en 2000 dans l'étude européenne CAFE (Clean Air for Europe) annonçant plus de 40 000 décès liés à la pollution en France. Estimé à 48 000 décès par an, cette nouvelle étude confirme le même ordre de grandeur que l'étude européenne.

La pollution de l'air n'affecte pas que les grandes villes

Si les effets de cette pollution sont plus importants dans les grandes villes, les villes moyennes et petites ainsi que les milieux ruraux sont aussi concernés :

- dans les zones urbaines de plus de 100 000 habitants, les résultats montrent, en moyenne, une perte de 15 mois d'espérance de vie à 30 ans du fait des PM_{2,5} ;
- dans les zones entre 2000 et 100 000 habitants, la perte d'espérance de vie est de 10 mois en moyenne ;
- dans les zones rurales, ce sont en moyenne 9 mois d'espérance de vie qui sont estimés perdus.



Les pics de pollution pèsent beaucoup moins sur la santé que l'exposition chronique

Santé publique France a par ailleurs mené une étude dans 17 villes en France, de 2007 à 2010, afin de calculer la part des pics de pollution dans les effets sur la santé. Les résultats confirment les travaux de surveillance menés jusqu'à présent : c'est l'exposition à la pollution quotidienne et dans la durée qui a l'impact le plus important sur la santé, les pics de pollution ayant un effet marginal.



Des gains en santé avérés si la qualité de l'air était améliorée

Les travaux de Santé publique France mettent en exergue des bénéfices sanitaires potentiels importants associés à une amélioration de la qualité de l'air. Les résultats montrent que les scénarios les plus ambitieux de baisse des niveaux de pollution conduisent à des bénéfices importants pour la santé. Par exemple, si l'ensemble des communes réussissait à atteindre les niveaux de PM_{2,5} observés dans les 5 % des communes les moins polluées de la même classe d'urbanisation, 34 000 décès pourraient être évités chaque année (gain moyen de 9 mois d'espérance de vie).

Par ces travaux, Santé publique France confirme que la pollution atmosphérique a des conséquences importantes en termes de santé publique en France. Ils montrent que la mise en place d'actions visant à réduire durablement la pollution atmosphérique permettrait d'améliorer de façon considérable la santé et la qualité de vie de la population. Le programme de surveillance « air et santé » de Santé publique France sera élargi à l'étude des maladies en lien avec la pollution, comme les pathologies cardio-vasculaires, le cancer et l'asthme.

Rejoignez Scal'Air sur le Web en flashant nos QR codes !



Pour en savoir plus, flashez les QR codes ci-contre.

NOS COORDONNÉES

Association de Surveillance Calédonienne de la Qualité de l'Air
Tél. : 28 27 54 / Fax : 24 25 04 / E-mail : info@scalair.nc
Retrouvez l'ensemble de nos informations sur notre site Internet www.scalair.nc

Scal'Air

NOS ADHÉRENTS

Scal'Air fait partie de la Fédération ATMO

